

## **ENTRE PEUR ET CONSCIENCE POLITIQUE : Les égoïsmes du touriste moderne**

**En quelques mois, l'actualité politique internationale a dirigé ses flashes sur un nombre particulièrement important de pays, secoués soit par le terrorisme, soit par les injustices d'une dictature, soit par les errements de gouvernements irresponsables... Parmi eux, beaucoup sont des destinations touristiques en quête du supplément de devises dont leur économie a besoin pour survivre.**

**Politiquement incorrectes, elles n'en sont pas pour autant affectées par des baisses de fréquentation. Car, le touriste contemporain soumis à des flots d'informations, cherche apparemment plus son plaisir que la morale...**

Le tour du monde catastrophique de la flamme olympique en préambule aux J.O de Pékin n'a été que la face la plus médiatisée d'un phénomène touchant de nombreux pays, candidats à l'accueil de touristes internationaux !

Stigmatisée pour son non respect des droits de l'homme, la Chine n'est cependant pas la seule dans ce cas. Depuis que le tourisme de masse s'est développé aux lendemains de la deuxième guerre mondiale, la Grèce, l'Espagne, le Portugal... pour ne citer que des pays proches, n'ont pas cherché à moraliser leurs mœurs politiques avant d'ouvrir leurs aéroports et leurs plages à des touristes internationaux impatientes d'aller bronzer « idiots » !

Autre exemple, la Birmanie aujourd'hui enfin montrée du doigt, ne s'est jamais privée d'accueillir son lot de voyageurs, auxquels elle n'a longtemps accordé qu'un visa d'une semaine avant d'en doubler la durée !

Quant à la Tunisie qui recevait un chef de l'état français peu regardant sur la réalité sociale du pays, on ne peut pas dire qu'elle soit un modèle de démocratie. Ni l'Egypte d'ailleurs, ni la Thaïlande, ni la Russie ...

Bref ! La liste des pays mal en point sur le plan politique mais en quête de la manne touristique a beau être un peu moins longue qu'il y a quelques années, elle n'en est pas moins, toujours aussi inquiétante. Inquiétante mais également déroutante.

Doit-on oui ou non aller à Pékin, à Bogota, à Hammamet ... ?

### **Une actualité de plus en plus bousculée**

Face à une telle situation, les opinions et les comportements des Occidentaux divergent toujours du tout au tout, reflétant à la fois le mélange d'hystérie et d'indifférence dont sont capables nos contemporains. Ainsi, fortement passionnés par les exactions commises au Tibet, ils ont pu faire croire qu'ils étaient prêts à se battre pour Lhassa et, le boycott des jeux de Pékin semblait il y a à peine un mois, une éventualité envisageable. Pourtant, il a suffi d'un tremblement de terre pour que la Chine fasse figure de victime et que le monde se prenne de compassion pour les milliers de morts de l'Empire du Milieu. Montrée du doigt, la Colombie de la même façon n'aura qu'à libérer la plus célèbre des otages pour que l'on en oublie les trafics de drogues et les exactions des paramilitaires... encouragés par le gouvernement.

Une nouvelle en chasse une autre. Dans une actualité mondialisée où l'information n'a plus le temps de se détailler et de s'approfondir, chacun se forge une idée de la réalité à travers des filtres plus ou moins déformants, à travers lesquels seuls les gros titres et les images choc parviennent à agir sur les esprits... Sur des durées de plus en plus limitées !

A l'opposé, quelques individus prennent le temps de comprendre comment bat le cœur du monde. Mais, force est de constater que souvent les spécialistes seuls peuvent parvenir à des interprétations fiables de la situation politique d'un état... Parce qu'ils ont le temps et la formation nécessaires à ce genre de démarche...

Le monde continue donc de tourner et les avions de décoller, emportant avec eux des individus pluriels affichant des attitudes opposées, de plus conservatrices aux plus militantes. Une réalité malheureusement d'autant plus déplorable qu'elle confirme que, pour le moment, ce n'est pas l'industrie touristique qui modifiera les mœurs politiques de la planète. Et cela, malgré les grands chantiers de l'OMT qui, reconnaissons le, a essayé d'agir contre la pauvreté, le tourisme sexuel, dernièrement sur le statut des femmes...

## **QUATRE ATTITUDES POUR UN TOURISTE**

Comment se ventile la population des voyageurs à l'étranger ? C'est ce qu'a tenté de comprendre une étude qualitative réalisée par Touriscopie, sur un groupe de voyageurs modérés et intensifs.

### **➤ Les « militants »**

Ils sont malheureusement très peu nombreux. Fermes opposants à toute forme de dictature et toute négation des droits de l'homme, ce ne sont pas des militants au sens propre du terme, mais des individus engagés et bien informés. Appartement aux classes les plus diplômés, urbains, grands consommateurs de livres et de journaux, ils voyagent. Mais, ils constituent la minorité de voyageurs réfractaire à toutes concessions. Pour eux, une toute petite partie de la planète a droit à leur attention et à leurs visites. Ce sont les démocraties. Prférant l'Europe, ils accordent aussi leurs faveurs aux USA – et encore pas toujours-, Canada et désormais à de nombreux pays d'Amérique latine où soufflent un vent de démocratie. Mais, restent partagés sur l'Inde par exemple et sur la nouvelle Russie ! Hommes et femmes votant plutôt à gauche, ils jouent souvent un rôle de prescripteurs.

### **➤ Les opportunistes**

Ils sont souvent informés. Mais, ils préfèrent ne retenir que l'information qui leur convient et oublier les autres. Quand ils ont envie de visiter un pays, sa situation politique n'est pas prise en compte, surtout quand le pays a l'avantage d'être ensoleillé et bon marché. Ils ont peu d'états d'âme quand il s'agit de voyager et de se faire plaisir. En revanche, ils font partie de ceux qui attaquent, dénoncent, se rebellent et manifestent contre les injustices... Surtout celles dont ils sont victimes chez eux !

### **➤ Les indifférents**

Ceux-là ont beau avoir quelques informations sur la situation d'un pays, ils préfèrent les balayer de leur tête. Surtout quand ces pays sont éloignés de chez eux. En fait, l'actualité ne les passionne pas. La politique, disent-ils, non plus ! Elle semble même, tout simplement ne pas exister et, de toutes façons, ils se sentent totalement impuissants et incapables de peser sur le destin du monde et celui des nations. Plutôt bon vivants, ils sont assez conservateurs, peu engagés dans la vie sociale, et voyagent plus pour se détendre que par curiosité. Ils représentent vraisemblablement un groupe d'au moins un tiers des voyageurs.

### **➤ Les ignorants**

Enfin, une grande partie de nos touristes modernes, ignorent à peu près tout de la situation politique – économique, sociale- des pays où ils se rendent. Pour eux, il s'agit d'ailleurs de cartes postales plus que de pays à part entière où vit et lutte une population.

Achetant leurs voyages à la va vite, souvent sur une brochure ou un site internet, ils achètent essentiellement une villégiature de laquelle ils ne sortiront guère, et un climat. Obéissant à leurs seuls désirs d'évasion, ils appartiennent à toutes les générations mais à des milieux peu diplômés.

## **LA GUERRE ET LE TERRORISME**

En revanche, le terrorisme est toujours au rang des préoccupations et il est pris plus au sérieux par la grande majorité des voyageurs. C'est ce que confirme en tous les cas le baromètre d'Europ-assistance/Ipsos.

Selon ce baromètre, ils sont 33% à redouter « beaucoup » les risques d'attentat, 14% à les redouter « plutôt », mais 34% à ne pas du tout les craindre et 19% à ne pas les craindre « vraiment ».

En somme, plus de la moitié des vacanciers européens, soit 53% n'est pas vraiment préoccupée par les risques et 47% se dit préoccupés. Un clivage qui est sans doute à imputer au fait que seuls les attentats proches et fortement médiatisés ont un impact sur les vacanciers, alors que ceux plus lointains et par conséquent moins médiatisés.

Parmi eux, on notera que, parmi les plus sensibles aux risques terroristes, on trouve les Espagnols : 48%, alors que les Français ne sont que 24% dans ce cas, soit les moins affectés des Européens. Le fait qu'ils soient aussi ceux qui voyagent le moins à l'étranger est peut-être à l'origine de cette attitude !

A moins que, globalement, les Européens soient en train de s'habituer à cette nouvelle donne internationale !